

## Religion/Eglise catholique/Diocèse de Port-Gentil Ordination sacerdotale de trois prêtres



L'arrivée de Mgr Eusebius et sa suite de prêtres.



Une phase de l'imposition des mains.

Jean-Paulin ALLOGO  
Port-Gentil/Gabon

LA cour de récréation du collège-lycée Mgr André Raponda Walker était en effervescence, vendredi dernier, à l'occasion des ordinations sacerdotales des abbés Fabrice Kinga, Innocent Munachi Anyanwu et Arnaud Mensah Kpoty. Un moment historique pour la communauté chrétienne catholique du diocèse de Port-Gentil, et une grande première pour son évêque, Mgr Eusebius Chinékézi Ogbonna Managwu, qui s'est dit comblé. Car, c'est sa première fois, en tant qu'évêque, de pro-

céder aux ordinations des prêtres. *«Je rends grâce à Dieu qui a permis que nous soyons au collège-lycée Raponda Walker. Je lui rends également grâce à l'occasion de mes premières ordinations sacerdotales»*, a, d'entrée, indiqué l'évêque de Port-Gentil, au début de la célébration eucharistique. Mgr Eusebius Chinékézi Ogbonna Managwu a prodigué de sages conseils et donné des orientations aux nouveaux prêtres, afin de mener à bien leur charge. *«Que l'Esprit-Saint vienne sur vous, que la puissance du Très-Haut vous prenne sous son ombre. Accueillez la parole de Dieu et mettez-la en pratique»*, a-t-il lancé.



Les trois prêtres ordonnés.

Avant d'ajouter : *«Je vous remercie d'avoir accepté Jésus, le bon pasteur.»* Avant l'homélie, au moment où l'on entrait dans la phase proprement dite des ordinations sacerdotales,

les fidèles, venus nombreux, ont assisté à l'appel nominal des candidats au rite sacramentel. Peu avant que le vicaire général du diocèse, Mgr Armand Klouvi, ne procède à leur

présentation à l'évêque. Le prélat, après être assuré de leurs aptitudes à exercer la charge qui leur sera confiée, les a alors choisis pour exercer le ministère presbytéral. L'homélie, à cette occasion, a été marquée par l'engagement libre, volontaire et responsable des ordinands de devenir prêtres et à déclarer devant l'assemblée leur intention de recevoir la charge presbytérale. D'autres gestes de portée ont ponctué cette cérémonie. D'abord l'onction des mains, consistant pour l'évêque à prendre le grémial (tissu carré ou oblong porté par l'évêque pendant les onctions) et à faire une onction de Saint-Chrême,

dans les paumes de chaque nouveau prêtre. Ensuite, il y a eu l'étape de la remise du pain et du vin, au cours de laquelle l'évêque a remis aux nouveaux ordonnés la patène (petite assiette, généralement en métal doré, sur laquelle repose le pain qui va être béni par le prêtre au moment de la consécration, lors d'une cérémonie eucharistique), avec le pain et le calice contenant le vin mêlé d'eau pour le sacrifice. Et, enfin, il a été procédé au baiser de paix qui symbolise l'affection ou bien encore le respect.

## Vie des partis politiques/PDS/2e arrondissement De fructueux échanges autour d'un "repas solidaire"



Joël Pono Opape, coordonnateur général du PDS, lors de son intervention accusatrice.



Une vue des cadres...



...et des militants du PDS écoutant l'ancien ministre de la Réforme administrative.

RAD  
Port-Gentil/Gabon

QUI veut voyager loin ménage sa monture, a-t-on coutume de dire. Nul doute que les cadres du Parti pour le développement et de la solidarité sociale (PDS) dans le 2e arrondissement ont fait leur cet adage. Eux qui, à la lumière des différentes interventions lors du "repas solidaire" organisé, récemment, au lieu dit Fort de l'eau, ont réalisé que leur parti a manqué le coche, n'enregistrant aucun élu lors des

dernières législatives. Il est vrai, la cinquantaine d'élus locaux obtenus dans plusieurs localités du pays fait de leur parti la troisième force politique du Gabon, derrière le Parti démocratique gabonais (PDG) et le Cercle des libéraux réformateurs (CLR), deux formations de la Majorité républicaine et sociale pour l'émergence, mais tout de même... Aujourd'hui, plus qu'hier, ils se disent déterminés à inverser la donne. Et les scrutins à venir leur offre cette occasion. Il en va du choix des députés comme des dirigeants des collecti-

tivités locales. D'où la présence à la cérémonie sus-évoquée, des coordonnateurs de cellules récemment installés. animateurs à la base, ils ont été conviés à relayer le message du PDS sur le terrain. *«Si nous n'avons pas eu d'élus la dernière fois, c'est parce que nous étions peu préparés. Pour les élections à venir, nous voulons être plus prompts, efficaces et quadriller l'arrondissement, de sorte que nous puissions occuper les postes dans les mairies, les conseils départementaux, au sénat et à l'assemblée nationale»*, déclarera Steeve Stéphane

Nkolo Iningouet, l'un des coordonnateurs de l'arrondissement. De son côté, le coordonnateur général du PDS, Joël Pono Opape, a fait monter le ton, accusant ouvertement *«le camp d'Ali Bongo Ondimba et celui de Jean Ping d'être responsables de la situation actuelle du pays, qu'ils ont tous générée»*. D'après lui, *«si on est voleur au PDG, ce n'est pas parce qu'on devient opposant qu'on ne le sera plus. Le serpent, à beau se régénérer, reste serpent»*. Aussi, l'ancien ministre de la Réforme de l'Etat a-t-il suggéré, en guise d'alternati-

ve, l'adhésion au PDS, parti qu'il a présenté comme étant de l'opposition "responsable". Il a aussi vanté les qualités de "bon gestionnaire" du leader du PDS, Me Séraphin Ndaot Rembogo. *«Avec seulement un budget de 4 milliards de francs lorsqu'il était maire de Port-Gentil, on a vu ce qu'il a pu réaliser. Contrairement à ceux qui disposent d'une enveloppe quatre fois plus»*, a-t-il lancé. Autant dire, une habile invite faite aux insulaires à offrir à son camp politique une large majorité au sein des institutions décision-

nelles. *«En démocratie, c'est la majorité qui gouverne»*, a-t-il affirmé. Plusieurs témoignages des militants, lors de cette circonstance, ont contribué à démontrer que le PDS demeure un parti ouvert à tous les Gabonais, sans distinction d'appartenance ethnique, religieuse et de classe sociale. En clôturant cette rencontre, le coordonnateur communal, Jean Claude Moussavou Vivy, a exhorté les militants qui n'en disposent pas, à se faire établir les cartes nationales d'identité, et à aider le parti à engranger des élus.